

Zeitschrift: Publikationen der Schweizerischen Musikforschenden Gesellschaft.
Serie 2 = Publications de la Société Suisse de Musicologie. Série 2

Herausgeber: Schweizerische Musikforschende Gesellschaft

Band: 50 (2009)

Artikel: [Le Réveil des Vaudevilles] : pantomime

Autor: Pannard, Charles-François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-858682>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

[LE RÉVEIL DES VAUDEVILLES]

PANTOMIME¹

*Sur le Théâtre de l'Opéra-Comique
de la Foire Saint-Germain
tenu par l'Opéra en 1749*

Elle est de Mrs.

PONTAU, PANNARD ET GALLET

PROLOGUE

La scène est dans la loge de l'Opéra-Comique. La toile étant baissée, l'orchestre joue une ouverture. La toile se lève, l'orchestre joue:

un sommeil

un carillon

un réveil.

L'on voit au fond du théâtre négligemment couchés et comme endormis huit personnes représentant huit vaudevilles, [à] savoir:

Cahin Caha

Madame Anroux

Le Bon soldat titata

Jeannette Haye

Pierre Bagnolet

La Bouquetière

Barnabas

La Tourière

La musique joue de suite les airs des huit vaudevilles, et à mesure chacun des personnages [représentés] s'éveille, se lève, fait des lazzi, etc.

Tous étant éveillés et arrangés, se reconnaissent, s'embrassent, s'accouplent, font des pas et se disposent à danser.

1 Cette pantomime, également inédite, que nous intituleons *Le Réveil des Vaudevilles*, est tirée du portefeuille *Théâtre inédit* de Pannard, département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, fonds français n° 9324, f. 432-435. Comme pour *L'Acte pantomime*, nous en avons modernisé l'orthographe et avons systématiquement ajouté la mention [AIR:] devant les timbres afin de faciliter la lecture des vaudevilles.

Alors, ils s'avancent tous sur le bord du théâtre et demandent aux violons chacun l'air de leur personnage en commençant à se tarlarer² tous ensemble; et comme cela forme un concert ridicule, un des violons dit:

Mais Messieurs et Mesdames les Vaudevilles, ayez la bonté de vous entendre et de dire par lequel de vous autres vous voulez que l'on commence.

Les huit personnages recommencent à tarlarer ensemble sur quoi le violon dit:

Bon bon, c'est assez, vous allez être servis à votre gré.

Alors chaque instrument de l'orchestre joue un des huit airs en question. Sur cette cacophonie, il se passe entre les figurants un hourvari que Barnabas fait cesser en frappant sur le théâtre de sa béquille.

[AIR:] *Chacun à son tour.*

Alors il les arrange sur l'air [Chacun à son tour] et puis on exécute une chaconne où chaque paire des figurants danse en particulier et ensuite tous ensemble.

[AIR:] *Les Pèlerins.*

À la fin de la chaconne, l'Opéra-Comique, mi-Arlequin, mi-Pierrot en pèlerin se présente sur l'air Des Pèlerins.

[AIR:] *Ab Pierre.*

[AIR:] *Prête-le moi donc.*

[AIR:] *Il le voulait bien.*

[AIR:] *Il ne pouvait pas.*

[AIR:] *Oh, oh, tourleribo.*

Il reconnaît ses amis les Vaudevilles. Ils se font des compliments de félicitations et de condoléances pendant lesquels ils sont interrompus par un bruit sur l'air ci-contre, qui annonce la venue des deux Comédies représentées par un Pantalon et un Romain armés et suivis d'un huissier.

Les Vaudevilles effrayés se dispersent. L'Opéra-Comique demeure seul en proie aux deux Comédies qui le poursuivent jusqu'à ce que, trouvant l'échelle d'un afficheur, il s'en sert pour monter sur une corde d'où il chante:

[AIR:] *Non je ne ferai pas.*

Haï! ouf ohimé, quoi sans miséricorde
Votre jalouse humeur me réduit à la corde!
Certain proverbe a dit et n'a pas mal pensé
Qu'ici bas on finit comme on a commencé.

Mais enfin me voici sur mon pailler et quoique mal assis, je peux vous parler à mon aise sans que vous ayez rien à me dire.

2 «Se tarlarer», ou «tarlarer», pourrait signifier chanter un air de vaudeville? (Raphaëlle Legrand suggère un rapprochement avec «talaleri, talalerire», «turlure», ou encore «turlutain» récurrents dans des refrains).

[AIR:] *Poursuivons jusqu'au trépas.* Les deux Comédies font des gestes menaçants à l'Opéra-Comique.

[AIR:] *Du devoir.* Elles font verbaliser l'huissier.

Il écrit. Les Comédies continuent leurs menaces. Quand l'exploit est écrit, il prend l'échelle pour le donner à l'Opéra-Comique parlant à sa personne.

L'Opéra-Comique dit: hal hal c'est un exploit que vous voulez me signifier. He bien

[AIR:] *Jean Gilles.*

C'est ici mon domicile
Jean Gilles Gilles joli Jean
Tu n'es pas assez agile
Jean Gilles Gilles joli Jean
Joli Jean Jean Gilles
Viens donc l'on t'attend.

Tours d'échelle.

[AIR:] *Ad libitum.* L'huissier prend l'échelle et fait ses efforts pour remettre l'exploit, mais inutilement.

Il prend le parti de le lui souffler par le moyen d'une sarbacane.

L'Opéra-Comique dit:

[AIR:] *Quand je suis dans mon corps de garde.*

Du maudit exploit qu'il me souffle
Je suis à couvert dans les airs
Je crois morbleu que le maroufle
M'ira chercher dans les Enfers.

[AIR:] *Du Grondeur.*

Les Comédies et l'huissier sortent toujours en menaçant.

L'Opéra-Comique dit à Pantalon:

Signor Pantalon, est-ce ma faute moi si vous n'avez pas trouvé la bonne aventure avec les Bohémiens³?
Et vous Signor Romano

[AIR: indéterminé]

Si j'ai mérité votre haine
Dites-moi comment et par où.
Puis-je mais si la Péruvienne⁴
N'a rien rapporté du Pérou?

[AIR:] *Je ne sais pas écrire.**L'Opéra-Comique après lecture faite de l'exploit dit:*

Ho pouvreto mi, je m'étais flatté de pouvoir encore amuser le public, et me voilà dans la triste nécessité de ne pouvoir lui offrir que des gambades et des contes en l'air; hou, hou, hou, je suis au désespoir; quel parti prendre? Il n'en est qu'un puisque je suis réduit à finir par la corde, autant vaut dessous que dessus, je veux me pendre.

[AIR:] *Des Pendus.*

Il descend en pleurant. Il essaie de se pendre, n'y pouvant réussir, il tente d'autres moyens comiques.

[AIR:] *Tout au fond de la rivière.*⁵

Enfin il se détermine à se noyer, il va pour se précipiter dans les flots.

Le rideau se lève, on voit un rivage.

3 *Les Bohémiens*, pièce italienne en cinq actes, représentée à la Comédie-Italienne le 6 juin 1748 et qui ne fut pas bien reçue. Voir Thomas-Simon Gueullette, *Notes et souvenir sur le Théâtre Italien*, Paris, Librairie théâtrale, 1938, p. 146.

4 «*La Péruvienne*, comédie en cinq actes et en vers libres de Boissy, représentée le 5 juin 1748 à la Comédie-Française, non imprimée, tirée des *Lettres d'une Péruvienne* de Madame de Graffigny, fort à la mode alors; mais l'intrigue de ce roman s'étant trouvée, dans cette pièce, différente, elle tomba à la première représentation.» (Mouhy, *Abrégé de l'histoire du Théâtre Français*, Paris, chez l'Auteur et L. Jorry, 1780, p. 367).

5 Cet air est habituellement désigné par l'incipit *Tout le long de la rivière*. Comment la variante «au fond de», en adéquation avec la situation décrite ici, était-elle signalée au public? Par un écriteau? Nous remercions Jean-Luc Impe pour cette remarque.

[AIR:] *Bannissez la mélancolie.* L'Espérance l'arrête et le reconforte.

[AIR:] *Notre espoir allait faire naufrage.* L'Opéra-Comique paraît se ranimer.

Une suivante de l'Espérance chante en l'air.

[AIR:] *Des feuillantines.*

Malgré l'injuste courroux

Des jaloux

Je veux vous protéger tous

Prenez en moi confiance

Livrez-vous, livrez-vous

À l'Espérance.

[AIR:] *Monsieur le Prévôt des marchands.*

Vous qui suivez ici ma loi

Dans l'instant obéissez-moi

Pour les forains je vous appelle

Soulagez-les dans leurs malheurs

Et par une danse nouvelle

Signalez pour eux votre ardeur.

DIVERTISSEMENT

[AIR:] *C'est le parti qu'il te faut prendre.*

Chaque chose vient dans sa saison.

Tiens bon, tiens bon,

Tout vient à point qui peut attendre.

VAUDEVILLE

Aux douceurs d'un espoir flatteur

Cher Arlequin, livre ton cœur

C'est le parti qu'il te faut prendre

Chaque chose vient dans sa saison

Tiens bon, tiens bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Vous qui souhaitez un époux
 Pour le choisir consultez vous,
 Ne vous pressez point de vous rendre
 Suivez le conseil de la Raison

Tiens bon, tiens bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Quand un parti tarde à venir
 Nous ne devons point en gémir,
 Tôt ou tard on y peut prétendre
 Plus d'une dans l'arrière-saison

En eut un bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Amant, quand l'objet de tes feux
 Pour toi se montre généreux,
 Loin de changer sois toujours tendre.

La constance amène la moisson

Tiens bon, etc.

Chloris, veux-tu que Céladon
 De sa main t'accorde le don,
 Ne cesse point de te défendre
 Jusqu'au jour qui doit changer ton nom

Tiens bon, etc.

Si tu veux devenir quelqu'un
 Sois solliciteur importun
 Aux prières il faut descendre
 Pour gagner la faveur d'un patron

Tiens bon, etc.

Fabius en gagnant du temps
 Fit plus que ces guerriers ardents
 Qui veulent trop vite entreprendre
 Il savait cette maxime à fond

Tiens bon, etc.

Assidu près de son creuset
Un souffleur en tête se met
Que l'or va chez lui se répandre
L'Espérance dit à ce [Luron]
Tiens bon, etc.

À la ligne un pêcheur instruit
Attend en repos et sans bruit
Qu'on vienne au piège qu'il sait tendre,
Il est convaincu de ce dicton,
Tiens bon, etc.

À l'affût voyez un chasseur
Patient quoique plein d'ardeur
Il attend ce qu'il veut surprendre
Il se dit tout bas cette chanson
Tiens bon, etc.
Tout vient à point qui peut attendre.

